

Luxair Tours confiant dans la destination

Un petit événement passé inaperçu : l'atterrissage à l'aéroport d'Enfidha, le 22 mars, du vol inaugural d'un nouveau Boeing 737/800 acquis par Luxair Tours, avec à son bord des journalistes et 150 agents de voyages ainsi que le staff du T0.

Réalisant dans le passé quelque 50 000 clients essentiellement sur Djerba, Luxair Tours a décidé depuis peu de s'étendre au reste de la Tunisie. D'où ce vol inaugural sur Enfidha utilisé comme aéroport de desserte des régions limitrophes (Hammamet, Sousse...).

Ce choix s'explique par une volonté du T0 de s'investir sur la destination ; mais il n'est sans doute pas sans rapport avec la nomination, depuis janvier 2014, d'un cadre tunisien, Tarek Baccouche, au poste de Directeur de la production et Contracting manager pour la Tunisie et Malte. Tarek Baccouche a gagné ses galons au sein de Luxair Tours en relevant le défi, en 2008, de faire de Djerba la première destination mondiale du T0. Depuis, ce titre est passé à Palma de Majorque. Mais Tarek Baccouche ne renonce pas à réitérer son exploit au cours des prochaines saisons.

Rappelons que les T0 européens qui ont fait appel à des Tunisiens pour des postes à ce niveau de responsabilité se comptent sur les doigts d'une seule main. On peut citer DER Touristik (Foued Lejmi), Blue Style (Walid Triter) ou Meeting Point/FTI (Chafii Mrouki).



Tarek Baccouche, Directeur de la production et Contracting manager pour la Tunisie et Malte au sein de Luxair Tours.

Tunisair : 65 ans et toutes ses dents

Il fallait donner le change. Et c'est ce qu'ont fait le PDG de Tunisair, Rabah Jerad, et son staff lors de la conférence de presse organisée vendredi 28 mars à l'Acropolium de Carthage à l'occasion des soixante-cinq ans de la compagnie. Une rencontre qui a été suivie d'un dîner offert en l'honneur de ses partenaires (T0, agences de voyages...).

Pour Rabah Jerad, le temps n'était visiblement pas au règlement de comptes avec son actionnaire principal, l'Etat, dont les décisions d'hier (*voir ci-dessous*) ont grevé les finances de la compagnie, et dont la non-décision actuelle d'appliquer le **plan de relance préconisé depuis février 2012** continue de la pénaliser. Sans expliciter le coût de cette non-application, la compagnie avertit cependant que son déficit financier « *pourrait dépasser 100 millions de dinars par an si aucune mesure n'est prise* ».

En attendant, Tunisair vise une réduction de ses coûts de 30 millions de dinars par an. La compagnie se réjouit des bonnes prémises de l'année en cours pour laquelle elle prévoit une croissance du nombre de passagers de

8,1% par rapport à 2013, avec 4 millions de passagers prévus.

Tout en annonçant le report des vols long-courriers (la liaison Tunis-Montréal, prévue pour juillet 2013, est reportée à 2015), Tunisair annonce de nouvelles dessertes pour cet été, notamment pour l'Irak (Erbil) et le Ghana (Accra) ainsi que de nouvelles fréquences sur l'Allemagne (sixième fréquence sur Francfort et troisième fréquence sur Munich).

Par ailleurs, la compagnie nationale est en discussion avec Emirates pour la mise en place de vols en codeshare sur Tunis-Dubaï. Ceux-ci pourraient débuter dès octobre 2014, permettant ainsi à Tunisair de se retirer de l'exploitation directe de cette ligne. Il ne reste plus qu'à souhaiter que le gouvernement agira cette fois-ci avec plus de diligence que ces deux dernières années.



Rabah

Jerad, PDG de Tunisair, et son staff le 28 mars à l'Acropolium de Carthage.

Quand l'Etat enfonce Tunisair

Les gouvernements successifs, avant et après le 14 janvier 2011, portent la plus grande part de responsabilité dans la dégradation des finances de Tunisair. Jugez-en :

– en 2009, la Présidence de la République décide l'achat d'un A340 et son aménagement en avion VIP pour la bagatelle de 185 millions de dollars (près de 225 millions de dinars, quasiment les pertes cumulées de Tunisair des

années 2011 et 2012) pris en charge entièrement par Tunisair au moyen de sept crédits bancaires. Cet avion, proposé à la vente, ne trouve pas d'acheteur mais engendre des coûts pour son entretien et son stationnement à Bordeaux en France ;

– en février 2011, Tunisair voit ses effectifs augmenter de 1000 personnes suite à l'intégration des filiales et à l'alignement des salaires sur ceux de Tunisair ;

– les taxes aéroportuaires représentent 30% des charges de la compagnie. Entre 2009 et 2013, ces taxes ont augmenté de 35% du fait qu'elles sont indexées sur l'euro, alors qu'elles sont payables en dinars – comprenez qui pourra.

Syphax Magazine : le Canada à l'honneur

Le numéro 4 de Syphax Magazine, l'inflight de la compagnie Syphax Airlines édité par MCM, paraîtra le 1^{er} avril – et ce n'est pas un poisson d'avril ! En l'honneur de l'ouverture prochaine de la ligne directe Tunis-Montréal (à partir du 25 avril), ce nouveau numéro emmènera ses lecteurs à « Montréal, ville joyeuse et multicolore » ; une cité cosmopolite réputée pour son animation, ses restaurants et sa qualité d'accueil. Célébrant les bonnes relations entre le Canada et la Tunisie, le magazine consacre aussi une longue interview à l'ambassadeur Sébastien Beaulieu.

A lire aussi : « Djerba, l'île de tous les possibles ». A voir : l'album de photos sous-marines de Selim Baccar.

Feuilletez **Syphax Magazine n°4**

*Pour plus d'informations sur Syphax Magazine, contacter MCM (71 74 98 88 – ou en remplissant le **formulaire**)*

Lancement du vol Syphax pour Montréal

C'est vendredi 25 avril à 12h45 que décollera de l'aéroport Tunis-Carthage le premier vol commercial de Syphax Airlines reliant Tunis à Montréal. Ce vol hebdomadaire tant attendu est synonyme, pour les voyageurs tunisiens et canadiens, de gain de temps et d'argent puisque la durée de vol est estimée à 7h30 environ et que le prix sera parmi les plus compétitifs du marché (à partir de 1601,500 DT en classe économique et 4000 DT en business).

Ce vol sera assuré par un Airbus A-330-200 de 278 sièges, dont 251 en classe économique et 27 en classe Affaires. Il marquera le début d'un développement prometteur des échanges entre la Tunisie et le Canada en offrant de nouvelles perspectives au transport des personnes et des marchandises. Des échanges qui ont crû de 600% en 2012/2013 pour atteindre les 320 millions de CAD.

Il contribuera certainement à relancer le tourisme des Canadiens en Tunisie, qui est tombé de 17 000 arrivées en 2010 à moins de 10 000 en 2013. Sébastien Beaulieu, ambassadeur du Canada en Tunisie (*photo*), croit à l'apport de ce vol pour les touristes canadiens : « Avec ce vol direct, nous avons l'ambition de revenir au niveau de 2010 et de le dépasser », nous a-t-il déclaré.



Tabarka : La Cigale se dévoile

Alors que les hôtels de Tabarka tardent à rouvrir leurs portes, la cité du corail pourra se réjouir dans quelques mois de l'ouverture d'un nouvel établissement, La Cigale Tabarka, prévue en juin. Cet hôtel de prestige n'aura rien à envier à ses homologues de Doha et Beyrouth. Selon son directeur général, Lotfi Mosbahi, les propriétaires qataris ne lésinent pas sur les moyens pour en faire une référence en Tunisie dans l'hôtellerie de luxe.



Lotfi

Mosbahi, directeur général. La galerie d'art intégrée à l'hôtel. L'accueil du centre de thalasso.

Tant dans les lieux communs que dans les restaurants, les salles de réunion ou le spa, l'hôtel porte les signes d'un établissement d'exception. Les produits d'accueil sont signés Hermès et la formation du personnel est confiée à des grands noms du domaine, comme Paul Bocuse pour la restauration. Le décorateur Fakher Turki signe un univers baignant dans la lumière, où la fraîcheur du blanc des luminaires et des meubles le dispute aux chaudes couleurs des différentes essences de bois, qui évoquent le monde de la forêt et de la chasse. Une galerie d'art sera intégrée à l'hôtel. Le centre de thalassothérapie fera certainement parler de lui avec ses cabines de soins reproduisant des ambiances de tous les continents (africain, indien...) On a hâte de voir un tel établissement accueillir ses premiers hôtes.

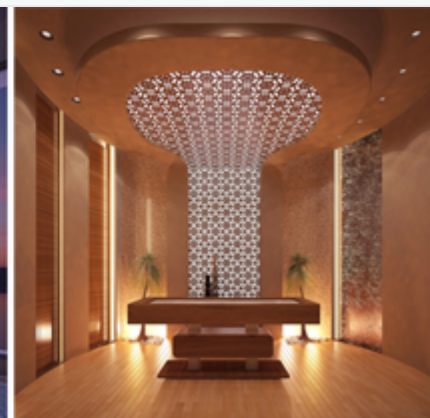


Le Golf

bar et le restaurant Corail.



Le piano-bar.



Le centre

de thalasso et la Cabine africaine.



Les salles

de réunion.

Bizarre

Hier se tenait à Tunis un déjeuner-débat sur la stratégie du tourisme ; un événement louable s'il n'avait été émaillé de quelques "bizarreries".

D'abord, il n'y a pas eu de débat comme annoncé. Les invités ont été soumis à un exercice d'école de commerce : un brainstorming, avec une durée de 20 minutes au bout de laquelle il fallait livrer le résultat de son remue-ménings. Certains hauts cadres présents se sont sentis humiliés et ont failli quitter la salle ; l'un d'eux dit y avoir renoncé « pour éviter un incident diplomatique ».

Eviter un incident diplomatique, c'était le dernier des soucis de l'ambassadeur d'un pays étranger, la France en l'occurrence, qui faisait partie des invités pour débattre de notre stratégie du tourisme – on se demande à quel titre*. Lequel ambassadeur, fort de ce passe-droit qu'on lui avait octroyé, ne s'est pas privé de critiquer la presse tunisienne qui serait, selon lui, la première responsable de la mauvaise image de la Tunisie en France. Tout cela s'est passé en présence de trois de nos ministres en exercice et d'un représentant de l'ANC, qui plus est la veille d'un 20 Mars.

Mais le pompon a été décroché par Mme Karboul qui a livré un diagnostic lumineux sur l'image de la Tunisie en Europe : « cheap, dirty and boring »

(« bas de gamme, sale et ennuyeuse »), a-t-elle eu l'outrecuidance de dire. C'est sans doute pour cela qu'elle n'a invité à cette réunion aucun représentant des hôtels de luxe, de la thalassothérapie ni du secteur MICE, trois secteurs qui nous ont permis d'exister un tant soit peu sur des segments de marché haut de gamme et de relever nos recettes.

LM

** La même question se pose pour le représentant de l'AFD et celui de la Banque Mondiale, présents à ce déjeuner ; même si l'AFD finance la mission du cabinet Deloitte chargée de conduire la mise en place de la Stratégie 2016. Le banquier qui m'octroie un prêt pour construire ma maison ne s'invite pas forcément dans ma cuisine...*

Radisson Blu s'implante à Sousse

La chaîne Radisson Blu vient de conclure un contrat de gestion pour les hôtels Chams El Hana et El Hana Beach (*photo*) rachetés par Moez Driss. Ces deux hôtels subiront une rénovation complète pour rouvrir sous l'enseigne Radisson Blu en 2016.

Le coup de sang d'Adel Boussarsar

Le tort d'Adel Boussarsar est-il d'avoir cru en la diversification prônée par l'Etat tunisien ? Avec l'annonce de la mise en vente de ses neuf hôtels, sa réaction est violente.

Le premier tort d'Adel Boussarsar est-il d'avoir cru en la diversification prônée par l'Etat tunisien, en s'impliquant dans deux unités à Tabarka, quatre dans le Sud et même un golf à Tozeur ? Sa deuxième erreur était-elle d'avoir cru aux promesses de soutien des gouvernements post-révolution

successifs ? Seule l'intensité de sa foi dans la politique touristique du pays explique la violence de sa réaction d'aujourd'hui avec la mise en vente de ses neuf hôtels, parue ce mois-ci dans la presse.

On se souvient tous de l'appel lancé par le premier gouvernement post-révolution à l'adresse des hôteliers pour qu'ils maintiennent les emplois, contre des promesses de restructuration, de soutien, et autres mesures* dont on attend toujours de voir la couleur.

Les unités de la chaîne Golden Yasmin situées dans le Sud avaient répondu positivement à cet appel en maintenant les emplois et en procédant aux augmentations de salaires négociées par les partenaires sociaux. Pour ces unités, ces trois années se soldent par des RBE négatifs (respectivement -1,2 millions, -0,3 millions et -,057 millions de dinars) et par une augmentation vertigineuse de la masse salariale qui représentait 94% du chiffre d'affaires en 2011, 55,5% en 2012 et 58,5% en 2013. Des ratios qui mettraient à terre les plus solides des entreprises. Voilà un des paradoxes des unités Golden Yasmin du Sud tunisien** et de tous les hôtels de la région.

La mise en vente de l'ensemble des établissements de la chaîne Golden Yasmin exprime la colère d'un patron lassé d'entendre des promesses et d'attendre des mesures qui ne viennent pas. Cette colère est d'autant plus justifiée que la chaîne d'Adel Boussasar vit la même situation à Tabarka, autre région de « diversification régionale » voulue par l'Etat tunisien.

Aujourd'hui, l'ancien fonctionnaire, qui a agi en investisseur patriote, est désespéré de constater « *l'absence d'une gouvernance du secteur digne de ce nom* » et la pression des banques sur un secteur aux abois. Au lieu de voir le gouvernement se pencher sur un vrai plan de soutien des hôtels du Sud et de relance du secteur dans son ensemble, il craint de faire une fois de plus l'expérience des annonces sans lendemain.

Il nous reste à espérer que nos décideurs saisissent, grâce à ce geste d'abandon, la gravité de la situation et agissent en conséquence.

* les mesures demandées par les hôteliers concernent les cotisations patronales de CNDD, la baisse du taux d'intérêt bancaire pour la dette des

hôtels et la réduction de la TVA.

*** trois hôtels et un campement.*

Centenaire du voyage de Klee : la Tunisie joue petit bras

« Ce programme est un hommage que nous rendons à ce qu'a apporté la Tunisie au monde moderne ». C'est ainsi que Christiane Bohrer, du Goethe Institut, a présenté hier le programme commémorant le centenaire du voyage effectué en 1914 dans notre pays par les peintres Klee, Macke et Moilliet. Un voyage qui a marqué un tournant dans l'histoire de l'art, surtout grâce à l'œuvre du Germano-Suisse Klee, grand pionnier de l'art moderne.

Pourtant, la commémoration de l'événement un siècle plus tard risque de manquer d'éclat. La seule manifestation de grande envergure serait la venue en Tunisie d'œuvres originales des peintres – mais le projet se heurte encore à des problèmes d'autorisations. Quant à la participation de l'Etat tunisien (à travers les ministères de la Culture et du Tourisme), elle se limite à soutenir la venue d'un orchestre de 80 musiciens pour deux concerts, les 11 et 13 mars – en plus d'un voyage de presse organisé le mois dernier par l'ONTT Allemagne. La dimension internationale de Paul Klee justifierait pourtant d'organiser des événements exceptionnels sur tous nos marchés.



*Paul Klee, vor den Toren von Kairuan, 1914. August Macke, Terrasse des Landhauses in St. Germain, 1914 (Saint-Germain est aujourd'hui Ezzahra).
En haut : Paul Klee, « Mondaufgang (St Germain) », vers 1915.*

Le rêve de Hamadi Cherif

Le projet d'exposer en Tunisie des œuvres de Klee et Macke était porté par le galliériste Hamadi Cherif, malheureusement décédé le mois dernier. Un rêve qui l'avait conduit à de nombreux voyages, ces dernières années, pour rencontrer musées et collectionneurs privés. L'exposition pourrait se tenir malgré tout au musée du Bardo ; mais il sera difficile d'obtenir les autorisations pour les aquarelles de Klee, particulièrement fragiles.

En attendant, on pourra tout de même admirer des photos de voyage en Tunisie prises par Macke et par Gabriele Münter, compagne de Kandinsky (autre grand artiste de l'époque) à la galerie Cherif Fine Art de Sidi Bou Saïd. Et l'Espace Art Sadika présentera une série de tapis et tissages inspirés de l'œuvre de Klee, ainsi qu'un beau-livre sur le thème de Klee et le tapis tunisien.

Un voyage qui a changé le monde

« *Le monde devrait remercier la Tunisie !* » Ce cri du cœur d'une journaliste allemande en Tunisie exprime bien l'idée qu'on a en Europe de ce voyage, particulièrement dans les pays germanophones. « *En Allemagne, quand on dit Tunis on pense à la "Tunisreise", le Voyage de Tunis effectué par les trois peintres. Le monde a changé depuis un siècle grâce à ce voyage, et grâce à cette lumière particulière de la Tunisie.* » Aussi est-il incompréhensible que la destination ne tire pas avantage de cette référence universellement

connue, « *alors que cela fait plus de deux siècles que l'Italie exploite le Voyage en Italie de Goethe !* »

L'Ambassadeur de Suisse, dont le pays coorganise les manifestations de ce centenaire, l'a dit lui aussi : la Tunisie reste un pays à la beauté unique où « *quiconque a une sensibilité culturelle doit se sentir inspiré* ».



Conférence de presse au palais Ennajma Ezzahra. Les différents projets présentés sont organisés par l'ambassade de Suisse, l'ambassade d'Allemagne avec ses deux agences culturelles (Goethe Institut et DAA) et l'Espace Art Sadika.

Les célébrations comptent par ailleurs des rencontres et expositions au Printemps des Arts de Hammamet, et la pose de plaques commémoratives par la municipalité de Sidi Bou Saïd.

CENTENAIRE
DU VOYAGE A TUNIS
DES PEINTRES

PAUL AUGUST LOUIS
KLEE MACKIE MOILLIET

CALENDRIER

11.03.2014 / 20h00

Concert Bach par l'internationale Bachakademie Stuttgart
Acropolium, Colline de Byrsa, Carthage

12.03.2014

Rencontre de musiciens avec l'internationale Bachakademie Stuttgart
des étudiants de l'Institut Supérieur de Musique et avec des musiciens
de l'Orchestre symphonique tunisien
Institut Supérieur de Musique
20, Avenue de Paris Tunis

13.03.2014 / 20h00

Concert Bach par le Jeune ensemble Bach de Stuttgart
Théâtre Municipal de Tunis - Avenue Bourghiba - Tunis

30.03.2014

Dernier jour pour les étudiants d'allemand, d'art, de journalisme et de médias
qui veulent poser leur candidature au concours d'idées « Voyage à Tunis 2014 »
DAAD Bureau Tunis - Immeuble KOOLI
14, rue du 18 janvier 1952 5ième étage, Tunis
e-mail: contact@daad.tn

10.04.2014 / 14h00

Colloque "La Tunisie de Paul Klee", suivi de la projection du film "Paul Klee, voyage à Tunis" de
Bruno Moll, avec Naceur Khemir
Cinéma Le Mondial, Rue Ibn Khaldoun - Tunis

11.04.2014 / 18h00

Vernissage de l'exposition "Photos de Voyage - Jadis et Maintenant"
Galerie Cherif Fine Art
20, Rue de la République
Sidi Bou Said

13.04.2014 / 15h00

Vernissage de l'exposition "Paul Klee et le tapis tunisien" accompagnée d'un beau-livre
par Jean Lancri et Alain Nadaud, et de l'exposition "Paul Klee revisité par des artistes tunisiens
contemporains"
Espace Art Sadika - Zone Touristique - Gammarth

Septembre 2014 (date à préciser)

Académie d'été pour étudiants d'allemand des pays du Maghreb
à préciser
e-mail: contact@daad.tn

à suivre par d'autres événements communiqués ultérieurement

Les directeurs de Tunisair enfin innocentés

Les poursuites ont été abandonnées contre les quatre anciens directeurs de Tunisair en France dans l'affaire de l'emploi fictif.

Les quatre anciens directeurs de Tunisair en France, Hammadi Ghlala, Ali Miaoui, Habib Ben Slama (ci-dessus) et Abdelaziz Jbali (aujourd'hui à la retraite) ont été innocentés par la chambre d'accusation qui a abandonné les poursuites à leur encontre. Cependant trois anciens PDG restent poursuivis dans la même affaire, à savoir Tahar Haj Ali, Nabil Chetaoui et Youssef Néji.

Pour les anciens directeurs de Tunisair, c'est un non lieu pour une affaire qui n'aurait jamais dû avoir lieu. Ces cadres – tout comme d'ailleurs les PDG actuellement poursuivis – ne pouvaient en aucun cas influencer sur la décision de l'ancien Président de la République de nommer sa nièce à Tunisair France. Le préjudice pour ces quatre anciens directeurs est immense, tant sur le plan moral que matériel, plus particulièrement pour **Habib Ben Slama** qui a croupi près d'un an en prison.
